

FABRICE GUY, L'OPERA ROCK

(Titre provisoire)



Spectacle solo auto-farté de et par : Charles Bulle
Couleurs de Chap' Compagnie

Note d'Intention

"La vie c'est comme un combiné nordique, au début tu t'élances du tremplin, tu décolles, tu t'envoies en l'air, tu vibres et tu te sens vivant. Après ça, tu passes ton temps à en baver pour rattraper ton retard et t'arrives jamais vraiment à le rattraper..." » Moi

Aux origines : Monter en haut du tremplin...

« Je n'aime pas les héros, je n'aime pas les personnes qu'on encense, je n'aime pas les gens qui se positionnent en premier de cordée, je n'aime pas les meneurs d'hommes, je n'aime pas les grands champions qui dominent tout. J'aime les travailleurs de l'ombre, j'aime les madames et monsieurs tout le monde, j'aime les timides, j'aime celui qui perd souvent mais qui va réussir une fois, j'aime les gens qui n'étaient pas leur vie mais qui malgré eux sont extraordinaires, même si personne ne le sait ! J'aime aussi celui qu'on appelle le loser magnifique, qui pour moi n'a rien d'un loser.

Ce que j'aime chez eux c'est l'humilité, la force discrète, le dévouement, le singulier, l'original, leur volonté de fer et la petite passion personnelle qui en font leur touche sensible.

Fabrice-Guy – L'opéra Rock ça part de tout ça. Ça part de l'envie de donner à voir le sensible et l'extraordinaire du dépassement de soi avec un regard comique et sincère. Ça part de l'envie de mettre la lumière sur un homme dit « ordinaire » passionné et conquérant.

Alors pourquoi Fabrice Guy ? Fabrice Guy, c'était la star locale de mon enfance. Il vient de Mouthe, moi des Fourgs un village à 20km Mouthe donc dans le même coin de la France : le Haut-Doubs. Fabrice Guy c'est un franc-comtois et il a gagné l'épreuve de combiné Nordique lors des JO de 1992 et c'est devenu du jour au lendemain une star nationale, moi j'étais tout gamin. Après ça, au printemps à la fête de la St Pierre, la fête foraine de Pontarlier, on est monté en famille dans le tourbillon blanc, ce manège qui est blanc et qui tourne. Là, mon père ou ma mère je ne sais plus, nous dit à ma sœur et à moi : « Il y a Fabrice Guy juste derrière nous » !

Nom de Dieu ! Moi j'ai fait du tourbillon blanc avec Fabrice Guy, le truc de dingue. En en reparlant avec mes parents des années plus tard, mon père m'a dit « c'était pas Fabrice Guy, c'était la femme à Fabrice Guy », voilà, je n'ai pas creusé plus loin, mais à l'époque Fabrice Guy était une star au point qu'on reconnaisse sa femme dans un manège.

Fabrice Guy pour moi c'est un héros ordinaire, le mec du coin de la rue, un sportif travailleur qui aime juste son sport. Il n'a pas gagné toutes les courses durant sa carrière, mais il a été là au bon moment et il a été Champion Olympique. Et l'olympisme c'est aussi toute une symbolique, la réussite du héros ordinaire, le frisson populaire et le dépassement de soi ne serait-ce qu'une journée dans sa vie. »

Le partage – C'est parti pour l'envol !

« *J'ai peur du vide seulement si c'est trop près de la Terre (...)* » Fabrice Guy – p. 114. Fabrice Guy l'emprunte d'un leader. Philippe Cheviet aux Editions ALCHEMIE.

« J'ai pour ma part une personnalité de monsieur tout le monde, je ne fais pas de vagues, mes voisins me connaissent peu, je ne suis pas l'animateur du repas de famille, mes actes sont pour la plupart confidentiels. Mais je suis muni de ce vieux fantasme de conquête incroyable venu de l'enfance et de l'adolescence, de cette envie de vibrer comme devant la victoire finale inespérée de l'équipe la moins cotée de la compétition.

Dans ce projet l'auteur/comédien/personnage que je suis tente d'accoucher de la chimère d'un exploit que j'ai au fond de moi depuis des années, que je rêvais dans le bus de l'école, dans ma chambre, sous la douche, en voiture. Cette création mobilise ce rebut d'ado voulant se la jouer rock-star le temps d'un show ou encore ce gamin que j'étais me prenant pour le remplaçant de Zidane qui rentre en jeu et fait gagner la coupe du monde avec un magnifique coup franc en pleine lucarne dans les arrêts de jeu...

Fabrice Guy l'opéra rock, c'est donc la mise en œuvre de ce que serait « mon grand moment à moi » : jouer un opéra rock avec des radiocassettes...Et des cassettes ! Oui des cassettes, car si pour Fabrice Guy c'est le combiné nordique, moi j'ai un amour profond pour les cassettes audio, la récup', les vieilleries radio, la bidouille.

Fabrice Guy l'opéra rock n'est en définitive rien d'autre que la mise en abîme de la vie de Fabrice Guy dans ma vie ou l'inverse. Une métaphore entre l'accomplissement de soi, un moment de gloire et la réussite d'un combiné nordique.

Fabrice Guy l'opéra rock c'est une réalité-fiction décalée, une autofiction musicale. C'est l'allégorie d'un exploit personnel et fanatique à travers le récit de son exploit olympique.

Et soyons aussi honnêtes ! Je viens de tordre ci-dessus le pourquoi du comment j'en suis arrivé là mais, cette création c'est aussi l'envie de faire quelque chose de combiné que moi-même j'adorerai voir : Une prise de parole musicale et originale qui parle de combiné nordique et qu'utilise des radiocassettes. »



LA TECHNIQUE

« Les différentes marques vont avec ta façon de faire. On évolue notre prise de risques. Par exemple les Rossignol sont des skis très nerveux, Atomic et Elan sont plus plats. Pour ceux qui ne souhaitent pas prendre de risque il y a Fisher. Ensuite tu travailles ton saut en connaissance de cause ». p 131
Fabrice Guy l'emprunte d'un leader. Philippe Cheviet aux Editions ALCHIMIE.

La technique se retrouve au centre de cette création car elle en est l'univers, parfois le sujet et la base du développement dramaturgique.



Les radiocassettes.

C'est l'univers sonore de la cassette audio, des appareils radiocassettes, des magnétophones, des bandes qui va être exploité à des fins musicales, scéniques et performatives.

Les cassettes, c'est mon dada ! La symbolique de l'objet pour les générations qui l'ont connu, sa découverte pour les autres. Le côté rétro, le côté chineur sur les brocantes... Il y a aussi les radiocassettes, les magnétophones, ceux de seconde main, ceux oubliés dans les greniers, j'aime les bidouiller toute la journée, chercher des sons, changer des composants, changer leurs usages pour en faire autre chose qu'un radiocassette... On touche là à mon côté névrotique, intime.

Un magnétophone devient un instrument de musique, une radio un Thérémine, un walkman est couplé avec un autre pour en faire sortir un son atypique, un radiocassette devient un ampli de guitare, la guitare est elle-même faite sur un ski ! Les bandes sonores tournent en boucle, s'ajoutent les unes aux autres, s'empilent. L'exploit se retrouve ici dans le côté original d'une création musicale faite à partir de bidouilles sonores incongrues sur des appareils désuets mais communs.

S'ajoute à cette dimension sonore une dimension visuelle, les boîtiers s'illuminent, les bandes magnétiques traversent et tournent dans l'espace en étant lues de part et d'autre, les cassettes s'empilent...



 **Influences sonores et visuelles :** Je suis un morde des artistes anti-folk, punks, flirtant avec l'art brut qui ont beaucoup utilisé la cassette « faite maison » comme moyen de création direct de leur musique. Que ce soit l'incontournable Daniel Johnston, ou encore Jad Fair mais aussi plein d'autres encore ! (liste trop longue).

J'ajouterai aussi à ces derniers ma ferveur pour l'artiste AMULETS (Randall Taylor) qui travaille à partir de cassette pour créer des paysages visuels et auditifs, pièce maîtresse également dans la construction de ce projet.

Enfin, d'autres artistes internationaux triturant la bande magnétique et la bidouille à des fins artistiques font partie aussi du lot d'influenceurs modernes de ce spectacle : Simon the Magpie, Hainbach...

LA FORME



✂ Combiné : rue et salle

Le projet sera conçu pour être « tout-terrain » pouvant être programmé en salle, mais aussi et surtout en extérieur. L'ensemble du décor et de l'univers est fait de radiocassettes. Il se conçoit autour d'une mise en scène « en kit », facilement déployable et repliable dans un véhicule utilitaire équipé. Avec un esprit « tout en un », une structure prête à l'emploi. Exactement comme un artisan-réparateur itinérant.



✂ Le saut : l'entrée en matière

On se retrouve au départ avec ce féru de bidouilles qui met sa névrose au service des autres en proposant de réparer leurs vieilles radios partout sur les places de villages, tel un Repar' Café. On est à la fois sur la place publique et dans sa chambre, dans son atelier, dans son univers ouvert au monde, comme une fenêtre ouverte dans les yeux d'un introverti impassible.

Il s'agit d'amener une rencontre banale et quotidienne autour d'un vrai café partagé sans jeu ni représentation, afin d'instaurer un climat de vérité et de simplicité réelle autour de l'univers proposé.

La dramaturgie va par la suite glisser autour de la réparation d'un objet et se lancer dans la réalisation d'un exploit liée à la vie de la plus grande source d'inspiration : Fabrice Guy et sa victoire Olympique...

La forme de ce moment est donc hybride et à cheval entre un moment vrai partagé, un récit romancé en public, du théâtre d'objet sonore, de la musique performative. Il s'agit véritablement d'une forme de seul en scène simple, amusante et surprenante.



LE FOND



✍ **Début de piste : roman autobiographique** – Mon histoire personnelle d'auteur est romancée et tourne de manière névrotique autour de la vie de Fabrice Guy. Le récit de l'auteur va basculer vers la prouesse technique d'un personnage. Les deux sont la même personne et s'ancrent sur de vraies anecdotes de vie, de techniques et de bidouilles.

✍ **L'Opéra-Rock** : dans l'Opéra-Rock, les morceaux se suivent et forment une histoire. On va retrouver cette progression ici. La notion « d'Opéra-Rock » fait également appel au grandiose dans l'imaginaire populaire !

✍ **La course : l'histoire** – Partant d'un moment vrai, le spectacle prend le chemin d'un récit romancé mais parfois véridique, avec comme point d'appui la distillation d'un l'Opéra-Rock original réalisé qu'avec les bidouilles sonores en place. La banalité et la passion du protagoniste « dans son monde » sont confrontées à ses questions existentielles sur l'humilité et à ses contradictions sur son égotrip. A la limite de la rupture nerveuse, l'exploit prend forme avec une reconstitution tout en bidouilles de la victoire de Fabrice Guy en 1992, lui qui a traversé les mêmes épreuves et ouvert ce chemin !

L'ambition est de toucher, de faire rire et de faire rêver avec une grande simplicité, à la manière du seul film sur le saut à ski à ma connaissance, Eddie the Eagle de Dexter Fletcher (2016).

✍ **Le débrief.** Autour d'un sujet passionnel, particulier et amusant, le propos questionne aussi ce qui nous pousse à vouloir briller, la notion de réussite dans un monde moderne où l'on encense l'exploit, le dépassement de soi, où on encourage l'extraversion et où le talent est (à tort) mystifié.

Equipe de création

Équipe artistique :

-  **Direction artistique**
Charles Bulle (Couleurs de Chap' Cie)
-  **Ecriture, jeu et mise en scène :**
Charles Bulle (Couleurs de Chap' Cie)
-  **Regard extérieur écriture et mise en scène :**
Nicolas Moreau
-  **Technique et Appui à la création musicale :**
Julien Bonnet
-  **Yeux conseillés et paroles d'aiguilleurs**
Guillaume Derieux (Kie Faire-Ailleurs)
Pio d'Elia (Theatre Group')
Patrice Jouffroy (Theatre Group')



Équipe technique :

Julien Bonnet (technicien plateau)

Soutiens et coproduction :

Avec le soutien de **La Vache Qui Rue**, Coproduction La Vache qui Rue Lieu de Fabrique des Arts de la Rue à Moirans en Montagne (39).

L'Amuserie



Avec le soutien financier de :

- la **Ville de Lons le Saunier**,
- Du **Conseil Départemental du Jura** « aide à la création Spectacle Vivant » ;
- de la **DSND du Jura** par le biais du **FDVA** « innovation » 2023



Avec le soutien aux résidences de **Prodi'j - Le Bœuf sur le Toit** et de **La Fédération interdépartementale des Foyers Ruraux Franche Comté/ FRAKA**.



Équipe de production :

Couleurs de Chap' Cie

Centre social, 2 Rue de Pavigny,
39000 LONS LE SAUNIER

Contact

06 30 38 63 51 (Charles Bulle)

couleursdechap@gmail.com

www.couleursdechap.com

[facebook.com/ Les Couleurs de chap'](https://facebook.com/LesCouleursdechap)

SIRET : 825 339 856 00015

APE : 9001Z

Licence 2- PLATESV-R-2020-002963

